

97. — La Résurrection de Jésus-Christ.

Maestoso.

f Jé - sus de la mort vain - queur, Re - vè -
f Jé - sus de la mort vain - queur, Re - vè -
 -tu de splendeur, Pa - rait en tri - om - phateur; Jé -
 -tu de splendeur, Pa - rait en tri - om - phateur; Jé -
 -sus, de la mort vain - queur, En ce
 -sus, de la mort vain - queur, En ce
 jour ré - jou - it no - tre cœur. De tous
 jour ré - jou - it no - tre cœur. De tous

nos for - faits Il por - ta le faix, Mais par
 nos for - faits Il por - ta le faix, Mais par
 ses bien - faits Il nous a ren - du la paix. Pleurons
 ses bien - faits Il nous a ren - du la paix. Pleurons
 nos for - faits, Chan - tons ses bien - faits Et goû -
 nos for - faits, Chan - tons ses bien - faits Et goû -
 -tons les char - mes de la paix.
 -tons les char - mes de la paix,

2. Formons de joyeux concerts :
 Jésus brise nos fers,
 Et triomphe des enfers,
 Formons de joyeux concerts :
 Sa victoire a sauvé l'univers.
 Pour un Dieu, quel choix
 Quoi ! le Roi des rois
 Au ciel, par sa croix,
 Dut reconquérir nos droits !
 Embrassons la croix,
 Que ce libre choix
 Au ciel assure à jamais nos droits.

3. Je vois la mort sans effroi :
 Mon Seigneur et mon Roi
 En a triomphé pour moi.
 Je vois la mort sans effroi ;
 Ce mystère est l'appui de ma foi.
 Si de Dieu l'amour
 N'a jusqu'à ce jour
 Trouvé nul retour
 En ce terrestre séjour,
 Du moins dès ce jour
 Des cœurs pleins d'amour
 Vont enfin le payer de retour.

4. Bientôt descendra des cieux
 Ce Sauveur glorieux
 Sur son autel radieux.
 Bientôt descendra des cieux
 Ce Jésus qui nous rend tous heureux.
 Si sur nos malheurs
 Il versa des pleurs,
 Et par ses douleurs
 Attendrit enfin nos cœurs,
 Après nos malheurs,
 Trêve à nos douleurs :
 Jésus est le Roi de tous les cœurs.

98. — Le bon Pasteur.

Allegretto grazioso. Refrain. F***

mf Pro - tè - ge l'en - fan - ce, Jé - sus, bon Pas -
 - teur, De son in - no - cen - ce, Con - ser - ve la
 fleur. *Fin.* *p* De la dent cru - el - le Des loups ra - vis -
 - sants, O gar - dien fi - de - le, Toi seul nous dé - fends.

— 2 —
 Lorsque, vagabonde,
 La brebis s'enfuit
 A travers le monde,
 Ton amour la suit. (Ref.)

— 3 —
 Trop longtemps rebelle
 Au divin Pasteur,
 Brebis infidèle,
 Reviens sur son Cœur. (Ref.)

— 4 —
 Vois comme il s'empresse
 Pour te recevoir,
 Lui dont la tendresse
 Est ton seul espoir. (Ref.)

— 5 —
 O Pasteur suprême !
 Soumis à ta loi,
 Pour toujours je t'aime
 Et me donne à toi. (Ref.)

— 6 —
 Aux gras pâturages
 Conduis tes brebis,
 Sous les frais ombrages
 De ton paradis. (Ref.)

99. — L'Ascension de Jésus-Christ.

Maestoso.

F**

mf Quel spec-ta-cle s'offre à ma vu-el Jé-
-sus sé-lè-ve dans les airs; Dé-jà l'en-velop-pe la
Re-train. nu-e Qui le dé-robe à l'u-ni-vers.
f U-nis-sions-nous aux chœurs des An-ges, Comme
U-nis-sions-nous aux chœurs des An-ges, Comme
eux dans l'immortel séjour, Chantons i-ci-bas les louan- ges Du
eux dans l'immortel séjour, Chantons i-ci-bas les louan- ges Du
Dieu qui triomphe en ce jour, Du Dieu qui triomphe en ce jour.
Dieu qui triomphe en ce jour, Du Dieu qui triomphe en ce jour.

— 2 —

Tout s'incline sur son passage,
Et Lui, Monarque glorieux,
Il va recevoir en partage
Toute puissance dans les cieux. (Ref.)

— 3 —

Triomphant après sa victoire
Sur les enfers, sur le trépas,
Assis sur son trône de gloire,
Il nous anime aux saints combats. (Ref.)

— 4 —

Il excite ma confiance,
Il veut mon trône auprès du sien;
C'est là ma suprême espérance,
C'est là, pour moi, le seul vrai bien. (Ref.)

— 5 —

Mais avant de quitter la terre
Pour régner en triomphateur,
Il a parcouru la carrière
Des durs travaux, de la douleur. (Ref.)

— 6 —

Par la croix s'obtient la couronne
Qui ceint le front du Christ vainqueur:
Portons cette croix, Dieu l'ordonne,
Et combattons avec ardeur. (Ref.)

100. — Institution de l'Eucharistie.

Maestoso.

mf Par les chants les plus ma-gni-
-fi - ques, Si-on, cé - le - bre ton Sau-veur; Ex-
-al - te dans tes saints can - ti - ques Ton Dieu ton
chef et ton Pas-teur; Redouble au-jour d'hui, pour lui
plai - re, Tes trans - ports, tes soins em-pres-
-sés: Tu n'en pourras jamais trop fai - re, Tu n'en fe-
-ras jamais as-sez; Tu n'en pour-ras jamais trop
fai - re, Tu n'en fe - ras jamais as - sez.

- 2 -

Que ton cœur rempli d'allégresse	Près de consommer son ouvrage,	} bis.
Suive l'élan de ses transports :	Il consacre son dernier jour	
Dieu veut te montrer sa tendresse	A te laisser pour héritage	
En épuisant tous ses trésors ;	Ce monument de son amour.	

- 3 -

A la table auguste et mystique
Que vient dresser le nouveau Roi,
On voit finir la Pâque antique
Et commencer une autre loi.
Le jour a chassé la nuit sombre,
La promesse enfin s'accomplit ;
La vérité succède à l'ombre,
La loi de grâce s'établit. } bis.

- 4 -

D'un amour constant et suprême,
Jésus confirme le bienfait :
Ce que le Sauveur fit lui-même,
De l'innocence la blancheur.
Le pain, le vin, faibles substances,
Sont changés d'un mot sur l'autel ;
Sous de fragiles apparences
Se cache ici le Dieu du ciel ! } bis.

- 5 -

L'œil se trompe, l'esprit chancelle ;
Ici Dieu voile sa splendeur ;
Malgré ces ombres, le fidèle
Sans hésiter voit son Seigneur.
La foi pénètre le nuage
Qui le couvre en ce sacrement ;
Son sang pour nous est un breuvage, } b.
Sa chair devient notre aliment.

- 6 -

Quand le juste avec le coupable
Viennent s'asseoir à ce festin,
Jésus leur présente, à sa table,
A tous les deux le même pain ;
Chacun reçoit la même hostie,
Mais combien diffère leur sort !
Le juste tremble et boit la vie,
L'impie affronte et boit la mort. } bis.

- 7 -

Isaac au glaive d'un père
Venant s'offrir obéissant ;
L'agneau, victime salutaire
Dont Israël versa le sang ;
La manne, au goût délicate,
Qui tombait du ciel chaque jour,
Sont la figure précieuse } bis.
De ce prodige de l'amour.

- 8 -

Le voici, ce vrai Pain de l'Ange,
Aujourd'hui Pain du voyageur ;
Il faut, à l'âme qui le mange,
De l'innocence la blancheur ;
Arrière l'impur, le profane !
C'est le Pain des enfants de Dieu,
Festin sacré, divine manne, } bis.
Trésor auguste du saint lieu.

- 9 -

Attendi par notre misère,
Jésus se donne entièrement ;
Naissant, il s'est fait notre frère,
Et sur l'autel notre aliment.
Lorsqu'il mourut sur le Calvaire,
Il était rançon du pécheur ;
Tandis qu'au ciel, son sanctuaire, } b.
Il est du juste le bonheur.

- 10 -

Gloire, honneur, triomphe suprême,
A Jésus-Christ, le bon Pasteur ;
Partout qu'on l'adore et qu'on l'aime,
Lui, notre aimable Rédempteur !
O Pain, que le Ciel me dispense
Comme un gage de sa bonté,
Fais que, nourri de ta substance, } bis.
Je vive dans l'éternité.

101^a. — Pendant la sainte Messe.

AU COMMENCEMENT.

Andantino. p***

p Pleins d'un res-pect mê - lé de con-fi -
-an - ce, Qu'excite en nous, Sei-gneur, votre pré-
-sen - ce, Connais - sant qu'à vos yeux nous
sommes cri - mi - nels, Nous cher-chons un a -
-sile au pied de vos au - tels.

AU CONFITEUR.

2. Oui, devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable,
Nous confessons que tout homme est coupable;
D'un profond repentir, voyant nos cœurs touchés,
Daignez par votre grâce effacer nos péchés.

LE PRÊTRE MONTE A L'AUTEL.

3. Vous ne voyez en nous aucun mérite,
Mais tout le ciel pour nous vous sollicite;
Écoutez, Dieu si bon, les saints, nos protecteurs,
Et, grâce à leur prière, épargnez les pécheurs.

A L'ÉPIÎRE.

4. Éclairiez-nous d'une lumière pure
Pour pénétrer le sens de l'Écriture;
Ou plutôt augmentez dans nos esprits la foi;
Inspirez à nos cœurs de garder votre loi.

A L'ÉVANGILE.

5. Nous recevons dans notre cœur docile
Les vérités qu'enseigne l'Évangile;
Oui, chacun doit vouloir, du Christ fidèle enfant,
Garder le bien qu'il veut, fuir le mal qu'il défend.

AU CREDO.

6. Qu'avec bonheur notre âme soit soumise
À ce symbole où la foi de l'Église
Se proclame en ce monde avec autorité;
Dieu parle par sa voix : lui seul est vérité!

A L'OFFERTOIRE.

7. Nous vous offrons le pain du sacrifice
Et le vin pur versé dans le calice;
Ces terrestres présents deviendront devant vous
La chair, le sang du Christ incarné parmi nous.

8. Avec ces dons acceptez nos prières;
Et des fléaux les flèches meurtrières
De nos fronts repentants détourneront leurs coups:
La croix désarme encor votre juste courroux.

A LA PRÉFACE.

9. Les cœurs en haut! Unissons nos louanges
Au doux concert qu'au ciel forment les anges;
Permettez, Dieu puissant, que, laissant leur séjour,
Ils soient de votre Fils et le trône et la cour.

10. De foi, d'amour, nos voix sont animées;
Oui, trois fois saint est le Dieu des armées!
L'univers tout entier est plein de sa grandeur:
Béni Celui qui vient de la part du Seigneur.

DU SANCTUS A L'ÉLÉVATION.

11. Ce Dieu sauveur parmi nous va descendre,
C'est l'amour seul qui l'engage à s'y rendre;
Pour les hommes qu'il aime, à la voix d'un mortel
Il daigne se soumettre et venir sur l'autel.

12. Venez, Seigneur, hâtez-vous de paraître;
Tout à la fois, soyez victime et prêtre.
Tous nos vœux sont comblés, Jésus descend des cieux,
Mais sous un voile obscur il se cache à nos yeux.

401^b. — Pendant la sainte Messe.

A L'ÉLÉVATION.

Andante.

F***

p O doux Jé-sus! ô sa-lutaire Hosti - el

p O doux Jé-sus! ô sa-lutaire Hosti - el

Qui nous ou-vrez le chemin de la vi - el

Qui nous ou-vrez le chemin de la vi - el

Contre nous en - ne - mis ar - mez - nous de vi - gueur; Dai

Contre nous en - ne - mis ar - mez - nous de vi - gueur; Dai

-guez d'un prompt secours aider no - tre lan - gueur.

-guez d'un prompt secours aider no - tre lan - gueur.

14. Pour apaiser la divine Justice,
 Vous vous offrez dans ce grand sacrifice;
 J'adore votre corps sous l'espèce du pain;
 J'adore votre sang sous l'espèce du vin.

AU PATER.

15. Père puissant, que chacun vous bénisse,
 Qu'à votre voix l'univers obéisse;
 Seigneur, pardonnez-nous nos fautes, nos erreurs,
 Et de l'esprit du mal éloignez les fureurs.

A L'AGNUS DEI.

16. Agneau divin, vous êtes la victime
 Qui de ce monde avez porté le crime;
 Achevez votre ouvrage, adorable Sauveur:
 Lavez dans votre sang les péchés de mon cœur.

AU DOMINE, NON SUM DIGNUS.

17. Moi, m'approcher de votre sainte table!
 J'en suis indigne, hélas! je suis coupable;
 Mais d'un seul mot, Seigneur, vous pouvez me guérir,
 Alors du Pain des forts j'oserai me nourrir!

PENDANT LA COMMUNION.

18. Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre,
 Quelle faveur n'en dois-je pas attendre?
 O prodige ineffable! ô mystère d'amour!
 L'Auteur de tous les biens fait en moi son séjour.

101^c. — Pendant la sainte Messe.

APRÈS LA COMMUNION.

Andantino. *f****

p Di - vin Je - sus, quel - le re - con - nais -
 - san - ce Peut é - ga - ler vo - tre ma - gni - fi -
 - ce - ce! Je viens de re - ce - voir le
 plus grand des bienfaits: Qu'à - vec moi tout le
 ciel vous en loue à ja - mais!

20. Je dois, Seigneur, devant vous me confondre:
 A vos bontés je ne saurais répondre;
 Je vous offre, ô mon Dieu! pour marque de retour,
 Mes œuvres, mes travaux, mes désirs, mon amour.

102. — Le sacrifice de la Croix
renouvelé dans le sacrifice de la Messe.

Religioso.

p O pro - di - ge d'a - mour! Que ce mystère est
 grand! Sous un pain qui n'est plus Dieu ca - che sa pré -

- sen - ce; I - ci pour le pécheur, il est en - cor mou -
 - rant: Le ciel entier s'in - cline et l'a - dore en silen -
 - ce. *Refrain.*
mf Prosternez - vous, offrez des vœux; Oui, mor -
 - tels, c'est le Roi des cieux; Prosternez - vous, offrez des
 vœux, Oui, mor - tels, c'est le Roi des cieux.

2. Non content d'expirer sur un infâme bois,
 Suspens à nos yeux les lois de la nature,
 Jésus s'immole encore, ainsi que sur la croix,
 Et de sa propre chair vient nourrir l'âme pure. (*Ref.*)

3. Si la croix ne cachait que la divinité,
 L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère;
 Je dois l'y reconnaître en toute vérité:
 C'est mon aimable Roi, c'est mon Dieu, c'est mon Père. (*Ref.*)

4. Sacrifice divin! ô temple! ô saint autel!
 D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire!
 Par vous, nous recueillons dans notre cœur mortel
 Du sang de Jésus-Christ la vertu salutaire. (*Ref.*)

5. Monument de la mort de notre doux Sauveur!
 Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,
 Tandis que je savoure en moi votre douceur,
 Mon cœur est animé d'une force nouvelle. (*Ref.*)

6. O Jésus, qu'à mes yeux dérobe un voile obscur,
 Satisfaites enfin la soif qui me dévore;
 Que votre corps sacré me garde toujours pur,
 Jusqu'à ce jour sans nuit dont ce jour est l'aurore. (*Ref.*)

103. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.

Grave. § Refrain. *F****

p Il est sur cet au-tel, L'E-ter-nel; A-do-
Fin.
-rons sa pré-sen-ce. Il voi-le sa grandeur et
sa ma-gni-fi-cen-ce Aux yeux trop faibles du mortel.

mf C'est le Mai-tre des cieus, que la gloire en vi-ron-ne;
Peu-ples, pros-ter-nez vous, Cet au-tel est son
trô-ne: Tom-bez, tom-bez à ses ge-noux.

— 3 —

Chantez, ô séraphins, l'amour et la clémence
De ce Dieu qui descend du ciel. (Ref.)

— 4 —

Pour gagner notre cœur sa puissance s'abaisse,
Il vient en ce séjour;
Dans nos chants d'allégresse,
Louons, louons ce Dieu d'amour. (Ref.)

104. — Même sujet.

Religioso. *F****

p Sur cet au-tel, Ah! que vois-je pa-
De tout mon cœur, Dans ce profond mys-
-rai-tre? Oui, c'est Je-sus, mon "di-vin
-tè-re, Je vous a-dore et vous ré-
Mai-tre, Le Roi du ciel! Sain-te Vie-ti-me!
vè-re, O doux Sau-veur! Bon-té su-prè-me,
Vous ex-pi-ez mon cri-me Sur cet au-tel.
Que tou-jours je vous ai-me, De tout mon cœur!

105. — Même sujet.

Larghetto. Refrain. *F****

p O Roïdes An-ges! Ca-ché par-mi nous, A gré-
-ez nos lou-an-ges, Bé-nis-sez-nous tous.
L'a-mour vous en-chai-ne Près des mor-tels; §
L'a-mour nous ra-mè-ne A vos au-tels.

106. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.

Andante



Que cette voi-te re-ten-tis-se De nos can-
-ti-ques so-len-nels; Que tout i-ci s'a-né-an-
-tis-se: Jé-sus paraît sur nos au-tels; Que tout i-ci
s'a-né-an-tis-se: Jé-sus paraît sur nos au-tels.

— 2 —

Oh! quel profond et doux mystère!
Nos yeux nous disent: C'est du pain;
La foi nous dit: C'est votre Père,
C'est le Sauveur du genre humain. } *bis.*

— 3 —

Vous qui voyez ce que nous sommes,
Faibles, pécheurs et malheureux,
Dieu, qui restez parmi les hommes,
Soyez pour nous le pain des cieux. } *bis.*



107. — Même sujet.

Andante. § Refrain. F***



Quel au-guste et doux mys-tè-rel Jé-sus,
Roi, Prêtre im-mor-tel, En vic-ti-me vo-lon-
-tai-re, Pour nous s'of-fre sur l'autel. Sur ce trô-ne de clé-
-men-ce L'a-mour voi-le ses splendeurs; Mais la
foi, dans le si-len-ce, Le ré-vèle à tous nos cœurs

— 2 —

Dieu, qu'entourent mille Archanges,
Nous t'adorons avec eux;
Daigne accueillir nos louanges,
Ne méprise pas nos vœux. (*Ref.*)

— 3 —

Attirés par ta tendresse,
Nous venons t'offrir nos cœurs;
Ah! soutiens notre faiblesse,
De tout mal rends-nous vainqueurs. (*Ref.*)

108. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.*Andante.*

p O prodige! ô mys - tè - re! Le
Fils de l'E - ter - nel, Vic - ti - me sa - lu -
-tai - re, S'im - mo - le sur l'au - tel.
Refrain.
mf Dieu, que les cieux a - do - rent, Nous t'of -
mf - frons notre a - mour; Dans nos cœurs qui t'im -
- plo - rent, Oh! viens ré - guer sans re - tour.

- 2 -

Voici le Pain de vie;
O cieux, étonnez-vous!
Un Dieu se fait Hostie:
Quelle bonté pour nous! (*Ref.*)

- 3 -

Ici, comme au Calvaire,
Il vient pour nous, pécheurs,
S'offrir à Dieu son Père
Et fléchir ses rigneurs. (*Ref.*)

109. — Même sujet.

Andante.

p Re - cueil - lons - nous, le pro - di - ge s'o -
-pè - re: Jé - sus pa - rait, Jé - sus des - cend des cieux! De sa pré -
- sence il ho - no - re ces lieux; Je me prosterne et le ré - vè -
- re; Je l'adore et je croi. C'est mon Roi, C'est mon
rit.
Pè - re; Le mys - tè - re Ne l'est plus pour moi.
U - ne cé - les - te lu - miè - re, U - ne cé - les - te lu -
- miè - re Brille et mé - clai - re: Oui, je le
vo; Brille et mé - clai - re, Oui, je le voi.

2. Disparaissez, vains objets de la terre,
 Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur:
 Jésus sera mon suprême bonheur;
 Je veux le servir et lui plaire:
 Je le prends pour mon Roi!
 C'est vers moi

Qu'il s'abaisse;
 Sa tendresse
 Réveille ma foi.
 Que sa bonté me bénisse. (bis.)
 Que j'accomplisse } bis.
 Sa sainte loi!

110. — Même sujet.

Cantabile.

Dans ce profond mys - tè - re, La
 foi qui sait te voir, Sin - cline et te ré -
 vè - re, O Dieu tout notre es - poir! Di - vine Eucha - ris -
 - ti - e, Que l'Ange nous en - vi - e, Au sein de l'é - ter -
 - nel a - mour, Sans voile, ô Pain de vi - e, Nous
 te verrons un jour, un jour, un jour.

2. Les anges en silence,
 Au pied de son autel,
 Adorent la présence
 De notre Emmanuel. (Ref.)
3. Que tout en nous s'unisse
 Pour dire tes bienfaits;
 Que ta bonté bénisse
 Nos plus ardents souhaits. (Ref.)

4. L'asile tutélaire,
 Dans tous nos abandons,
 Sera le sanctuaire
 Où tu répands tes dons. (Ref.)
5. Qu'enfin notre tendresse
 Obtienne de ton Cœur,
 Aux jours de la détresse,
 La paix et le bonheur! (Ref.)

111. — Sentiments de respect en présence
 de Jésus-Christ.

Roi des cieux! Sous un
 pain mys - tè - ri - eux, Vous com - blez tous nos
 vœux En restant par - mi nous dans ces lieux.
 Pro - di - ge d'a - mour! Dans ce sé - jour Pour des pé -
 - cheurs vous mou - rez cha - que jour; De l'homme mor -
 - tel Vous de - ve - nez l'a - liment é - ter - nel.

2. Seigneur, vos enfants
 Reconnaisants
 Sont pénétrés des plus doux sentiments;
 Ouvrez-leur encor
 De vos bontés l'ineffable trésor. (Ref.)
3. Disons tous en chœur:
 Louange, honneur
 A Jésus-Christ, notre aimable Sauveur!
 Qu'au ciel à jamais,
 Comme ici-bas, nous chantions ses bienfaits! (Ref.)

112. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.*Maestoso.*

Monpou.

mf Voi - ci l'au - tel, ai - ma - ble trô -
-ne Du Roi qui vient du ciel pour nous; L'a -
-mour d'hommages l'envi - ron - ne. Il voit son peuple à
ses ge - noux, Il voit son peuple à
ses ge - noux. *Refrain.* Al - lons à ce Roi pa - ci -
-fi - que, Ca - ché sous un voi - le mys - ti -
-que, Au ciel s'il est plus ma gni - fi - que,
En ce sé - jour Il n'a pas moins d'amour,



En ce sé - jour Il n'a pas moins d'amour.

— 2 —

A cette table Jésus donne
Son corps sacré pour aliment;
Aux prêtres sa puissance ordonne
De le produire au Sacrement. (*bis*) (*Ref.*)

— 3 —

Ainsi l'on voit le Pain des Anges
Nourrir les hommes loin des cieus;
Exalte-le dans tes louanges,
Humble mortel, et sois heureux. (*bis*) (*Ref.*)

— 4 —

Ici la coupe se prépare;
Jésus y verse encor le vin,
Et, sa parole le déclare,
J'ai pour breuvage un sang divin. (*bis*) (*Ref.*)

— 5 —

Au peuple élu sa main dispense
Le pur froment venu du ciel;
Pour le nourrir, en abondance
Du rocher même sort le miel. (*bis*) (*Ref.*)

— 6 —

A lui venez, vous que l'épreuve
Et le travail ont accablés,
Vous tous que la douleur abreuve,
Apportez-lui vos cœurs troublés. (*bis*) (*Ref.*)

— 7 —

Régnez dans votre sanctuaire;
A vous nos vœux et notre encens!
Monarque auguste, tendre Père,
Restez auprès de vos enfants. (*bis*) (*Ref.*)

113. — Bienfaits de l'Eucharistie.

Andante. *P****

P Au Dieu d'a - mour, gloire à toute
heure! Il vient u - nir la terre aux cieus, Et sous un
pain mys - té - ri - eux, Par nous toujours il demeu -
-re. *mf* Oui, Sei - gneur, au mi - lieu de
nous, Ré - gnez comme un Roi, comme un Pe - re;
Vos en - fans sont à vos ge - noux: Que
leur a - mour puis - se vous plai - - rel Que
leur a - mour puis - se vous plai - - re!

— 2 —

Des rois, des princes de la terre,
Il fuit les somptueux palais;
Mais un cœur pur a des attraits
Que son Cœur recherche et préfère. (Ref.)

— 3 —

L'aimable trône de sa grâce,
C'est son autel tout près de nous;
A cette table il est jaloux
De nous voir souvent prendre place. (Ref.)

— 4 —

Ici des peines l'amertume
Fuit, comme l'ombre aux feux du jour;
Et Jésus veut qu'en ce séjour
Dans nos cœurs son amour s'allume. (Ref.)

— 5 —

Dans nos travaux, dans nos misères,
Il est le Dieu consolateur;
L'enfant prodigue, en sa douleur,
Trouve en lui le meilleur des pères. (Ref.)

— 6 —

Avec espoir et confiance,
Venons prier à son autel;
Par un hommage solennel,
Prouvons notre reconnaissance. (Ref.)

114. — Amende honorable à Jésus-Christ
au très saint Sacrement.

Andante.

*F****

Au pied des saints au-tels pleu-
 rall.
 rons a-mè-re-ment; A-do-rons Je-sus-
 rall.
 -Christ au di-vin Sa-cre-ment; On l'ou-
 -blie, ô dou-leur! on l'in-sulte, on l'ou-
 -tra-ge! Vous, du moins, qui l'ai-mez, ve-
 -nez lui rendre hom-ma-ge.

— 2 —

Pour vous quelle froideur, ô Dieu de l'univers!
 Trop souvent, ô Jésus, vos autels sont déserts!
 De fidèles amis à peine un petit nombre
 Des beaux jours de la foi rappelle encor quelque ombre.

— 3 —

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour?
 Ah! pourquoi nous donner tant de marques d'amour
 Dans l'asile adorable où tant d'irrévérences
 Devraient nous attirer les traits de vos vengeances?

— 4 —

Je suis abandonné parfois de mes amis
 Une lâche tiédeur les retient endormis!
 C'est ainsi que se plaint Jésus-Christ aux fidèles;
 Nous, chrétiens, réparons l'oubli des cœurs rebelles.

— 5 —

Seigneur, ayez pitié de ces pauvres pécheurs;
 Déchargez sur nous seuls vos trop justes fureurs.
 Divin Cœur de Jésus, oh! pardon, Cœur aimable!
 A nos pleurs montrez-vous sensible et secourable.

— 6 —

Si notre sang, grand Dieu, pouvait vous rendre honneur,
 Sans pitié frappez-nous, immolez jusqu'au cœur;
 Voyez-nous à vos pieds, nous offrant en victimes,
 Disposés à souffrir pour réparer nos crimes.

— 7 —

Contrits et prosternés au pied de vos autels,
 Vous pouvez nous traiter comme des criminels;
 Mais si vous regardez votre sang et nos larmes,
 De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échapper les armes.